

Entretien (extrait)

La figure du fantôme est présente dans presque tous vos spectacles, toujours sous des formes différentes... Dans *Spleenorama* par exemple, le narrateur était un musicien mort (interprété par Bertrand Belin) qui s'exprimait depuis les profondeurs d'un lac gelé. Dans *Vanishing Point*, une chanteuse disparue dans le Grand Nord québécois (interprétée par Marie-Sophie Ferdane) apparaissait à son ex-compagnon sous forme de visions. Plus récemment, dans *Nosztalgia Express*, le fantôme d'une mère revenait hanter l'enfant qu'elle avait abandonné dix ans plus tôt. Pourriez-vous nous parler de ce qu'on pourrait appeler une obsession ?

Dans toutes mes histoires, c'est vrai, il y a des personnages qui disparaissent sans explication. Ils laissent derrière eux des proches qui demeurent hantés par leurs souvenirs, des êtres blessés que les sentiments d'abandon et de culpabilité poussent aux limites de la folie, jusqu'à ce que la frontière entre la fiction et la réalité commence à s'effacer... Pour moi la scène est précisément cet espace où la réalité et la fiction peuvent s'entremêler et se confondre, où le monde des morts et le monde des vivants peuvent coexister, où Hamlet peut dialoguer avec le spectre de son père mort pour ne donner qu'un seul exemple.

Et aujourd'hui donc, dans *En travers de sa gorge*, un professeur d'université se volatilise mystérieusement, puis ressurgit dans la vie de sa femme cinéaste en prenant possession du corps d'un jeune homme.

Oui. Là encore, on pourrait dire que ce thème de la possession a à voir avec la nature même du théâtre. L'art des acteurs consiste à se déposséder un temps d'eux-mêmes pour accueillir en eux des personnages inventés par un autre, des esprits si vous voulez...

C'est l'intuition initiale qui a motivé l'écriture de cette pièce. Puis, en commençant à travailler, j'ai réalisé que l'idée qu'une femme puisse retrouver l'homme qu'elle aime dans le corps d'un autre ouvrait des perspectives assez vertigineuses pour construire mon récit. Ces trois personnages formaient un triangle amoureux fascinant. C'était passionnant d'imaginer le trouble sensuel qu'ils allaient pouvoir ressentir en étant confrontés à ce phénomène extraordinaire de possession.

***En travers de sa gorge* est le second volet d'une trilogie fantastique. Pourriez-vous nous en dire un peu plus sur ce projet au long cours ?**

C'est effectivement un projet au long cours, mais c'est surtout un projet en cours, et ce que je peux en dire aujourd'hui est fortement sujet à caution. (Rires). Il s'agit d'un triptyque de formes hybrides et d'histoires extraordinaires. Le premier volet, *Sous nos yeux*, nous confronte à deux des personnages qu'on retrouve dans *En travers de sa gorge*. C'est un roman graphique et un parcours exposition dans Valence qu'on a créé en 2021 avec Stephan Zimmerli. Le troisième volet encore en gestation, *Entre vos mains*, sera une installation immersive qui plongera le spectateur dans un univers parallèle... Mais si les trois histoires sont intimement liées, chacune a son autonomie et chaque volet de la trilogie peut être vu indépendamment. Le plaisir pour le spectateur qui aura vu l'ensemble des volets, c'est de s'amuser à reconstituer le puzzle, de détecter les quelques différences que j'ai pu volontairement glisser ici et là, mais aussi de voir comment les histoires et leurs temporalités se répondent, se font écho.

Propos recueillis en septembre 2022, par La Comédie de Valence